UN PONT VERS L'EMPLOI

PAGE 6 Un pas vers l'avenir PAGINE 22-25 Parte italiana





Grand choix de véhicules électriques!

une semaine d`essai gratuit!

- Haute performance de moteur
- Sans permis de conduire
- Grande autonomie
- Suspensioné et confortable
- Assise tournable et adaptable
- Colonne de direction réglable
- Absolument sans entretien
- En differentes couleurs



Plus d'effets en

Demandez un essay gratuit et sans obligation pour plusieurs jours!

Gloor Rehabilitation & Co AG 4458 Eptingen Tel: 062 299 00 50 www.gloorrehab.ch ● mail@gloorrehab.ch

Courbatures et mal de dos?

Et si vous aviez votre propre masseur personnel?

La pression différenciée le long des méridiens et de la colonne vertébrale aide à dissoudre les blocages énergétiques, à calmer les nerfs et à stimuler la circulation sanguine. Le massage par pétrissage (Shiatsu) assure un massage en profondeur et stimule et renforce les muscles. Le massage par roulement est une technique pariculièrement douce et agréable qui stimule la circulation sanguine et le drainage lymphatique. Les vibrations aident à soulager les crampes musculaires et permettent une détente psychique.

Par le biais de la télécommande, les têtes de massage peuvent être naviguées individuellement vers la zone problématique. De même, la répartition des points de pression le long de la colonne vertébrale peut être définie très précisément selon les besoins individuels grâce au réglage variable des largeurs. Plus long de 8cm, le massage permet d'atteindre les épaules. Le nouveau siège de massage SmartQ® relax premium 4 en 1 convainc sur beaucoup de plans et peut être commandé en Suisse exclusivement auprès de SwissQualified SA et nouvellement chez le commerce spécialisé. Par commande directe (téléphone 0848 000 201, coupon ou internet www.sq24.ch), il vous sera livré par la poste et peut être testé pendant 8 jours sans aucun engagement de votre part.



pour les lectrices et les lecteurs du magazine procap à un prix avantageux de 249.- CHF au lieu de 448.- CHF.

Je commande avec un droit de renvoi dans les 8 jours N32-IXP-3		
Article: Chaise de massage SmartQ 4 en 1 pour 249/pièce	Article-No.: 21-015-32	Quantité:
Nom/Prénom:		
Adresse:		
NPA/Lieu:	Téléphone:	
Signature:		

heur de ses utilisateurs q re l'éloge. Il utilise une spécialement mise au p lement dans les lourds : A la place de la rotation qui montent simplement cet appareil offre un sypression qui ondule de fa tagonique, simulant ains les mouvements des ma masseur professionnel. I binaison innovante de te par vibration, roulement garantissent une expérier

Page 4 EN BREF

FORMATION PROFESSIONNELLE POUR TOUS

Page 6 Un pas vers l'avenir Page 12 Entretien avec des spécialistes de la formation

Page 14 RENDEZ-VOUS Irène Egger

Page 16 FORMATION PROFESSIONNELLE

Une formation grâce à l'Orif

Page 17 AU TRAVAIL Un apprenti racconte

Page 18 LOISIRS & SPORT Camp sportif à Charmey

Page 20 PROCAP SPORT Journée sportive à Olten



Pagina 22 PARTE ITALIANA

SERVICE Page 26 Conseil juridique, sections/groupes sportifs

Page 28 Petites annonces, coin lecture et mots-croisés

Page 30 Le mot de la fin: Reto Meienberg

Editorial Xavier Meyer rédacteur



Le treizième travail d'Hercule

Le quotidien de toute personne qui travaille est assorti de nombreuses interrogations. Ce nouvel emploi va-t-il me plaire? Serai-je à l'heure ce matin? Serai-je productif cette semaine? Les douze travaux d'Hercule, en somme. Pour les personnes avec handicap, une panoplie de tracas supplémentaires vient souvent s'ajouter à cette liste. Un treizième travail d'Hercule. En effet, il leur faut parfois affronter des obstacles physiques qui pourraient paraître anodins, ou trouver des solutions en ce qui concerne leur place au sein de leur environnement. Procap œuvre pour que les chances soient les mêmes pour tous, qu'il s'agisse d'abord de la phase de formation menant à un emploi, ou ensuite du cadre professionnel plus directement. L'Al, par souci d'économies, augmente ses exigences pour la prise en charge des frais d'apprentissage. Ce numéro aborde ce revirement qui fait débat. Il présente également de nombreux parcours et cas concrets, évoquant des solutions et se demandant si la première tâche d'Hercule n'est pas de trouver le bon travail.

En bref



Plus de prestations complémentaires

A fin 2011, 108 500 rentiers Al dépendaient des prestations complémentaires (PC). C'est 2900 de plus que l'année précédente. Alors que seuls 12% des rentiers Al vivent avec une PC, 40% des personnes avec une rente Al perçoivent une aide supplémentaire par le biais d'une PC. Les bénéficiaires jeunes ont souvent une rente Al si modeste qu'ils ne pourraient se passer de prestations complémentaires pour assurer le minimum vital. Selon l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), le coût des prestations complémentaires pour bénéficiaires Al et AVS s'est élevé en 2011 à quelque 2 milliards de francs, soit 2,7% de plus que l'année précédente. [ahu]

Expertises AI erronées

Suite aux critiques des associations de personnes avec handicap, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) a mandaté une étude sur les expertises psychiatriques Al. Le résultat récemment publié de cette étude a confirmé les craintes des associations: la qualité formelle des 775 expertises psychiatriques Al examinées s'est avérée fréquemment insuffisante. Il n'a souvent pas été répondu aux questions concernant la part d'activité que l'assuré peut assumer de façon autonome et la perception qu'il a de sa maladie. On a, en outre, constaté d'importantes différences régionales. Des directives s'appliquant aux experts de l'Al devraient améliorer la qualité et la transparence des rapports. L'OFAS entend vérifier dans deux ans si ces directives ont apporté les bénéfices attendus. [ahu]



Procap au Forum du 3e âge

Le premier « Forum du 3º âge » a eu lieu les 8 et 9 juin 2012 au Pavillon de Bienne. Cette manifestation centrée sur les questions propres aux personnes âgées a attiré 400 personnes. Procap Suisse a participé à ce forum sous la forme d'un stand d'information, donnant au visiteur des renseignements utiles et présentant différentes brochures. Le jeu proposé par Procap grâce à son « bandit manchot » a rencontré un grand succès. Plus d'informations à ce sujet en page 27. [xm]



La responsable de la politique sociale de Procap élue à Pro Senectute

Marie-Thérèse Weber-Gobet, responsable de la politique sociale de Procap Suisse, a été élue le 26 juin au conseil de fondation de neuf membres de Pro Senectute Suisse. Elle souhaite y apporter son expérience politique d'ancien membre de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS) du Conseil national et les compétences liées à son engagement en faveur des besoins des personnes handicapées. Procap félicite sa collaboratrice de cette prestigieuse élection. [ahu]

LOOK BROLL

Look&roll: 23 courts-métrages

Procap Suisse organise pour la quatrième fois, du 20 au 23 septembre 2012, le festival international du court-métrage look&roll. Sur quatre jours, au Stadtkino de Bâle, seront projetés 23 films de 11 pays illustrant la vie avec un handicap. L'accès au Stadkino est largement dépourvu de seuils. Tous les films sont spécialement sous-titrés pour les sourds et proposés en audiodescription live. Beaucoup de cinéastes et d'acteurs/trices ont annoncé leur présence et se prêteront au jeu des questions après les projections. [ahu]

>> www.lookandroll.ch



Procap à l'open air de cinéma de Fribourg

Procap Suisse était présente lors des trois diffusions d'« Intouchables » à l'open air de cinéma de Fribourg, au mois d'août. Grâce à une diapositive projetée gratuitement et à un jeu proposé sur son « bandit manchot », l'association a présenté ses prestations. [xm]

Le nouveau test favorise la sélection

Mis sur le marché à la mi-août, le PraenaTest permet de vérifier dès la dixième semaine, par un test sanguin de la future mère, si l'enfant à naître est porteur d'une trisomie 21. L'association de parents insieme met en garde contre un recours banalisé à ce test. Du fait de sa simplicité d'utilisation, il constituerait pour les mères une incitation accrue à avorter après un diagnostic de trisomie 21. Insieme craint des réductions de prestations si des femmes enceintes souhaitent quand même porter leur grossesse à terme ainsi qu'une péjoration de la situation des personnes porteuses d'une trisomie 21. Procap partage ces craintes, exige un débat éthique et se prononce en faveur d'un conseil global aux futurs parents. Il faudrait, en outre, promouvoir l'intégration plutôt que la sélection.

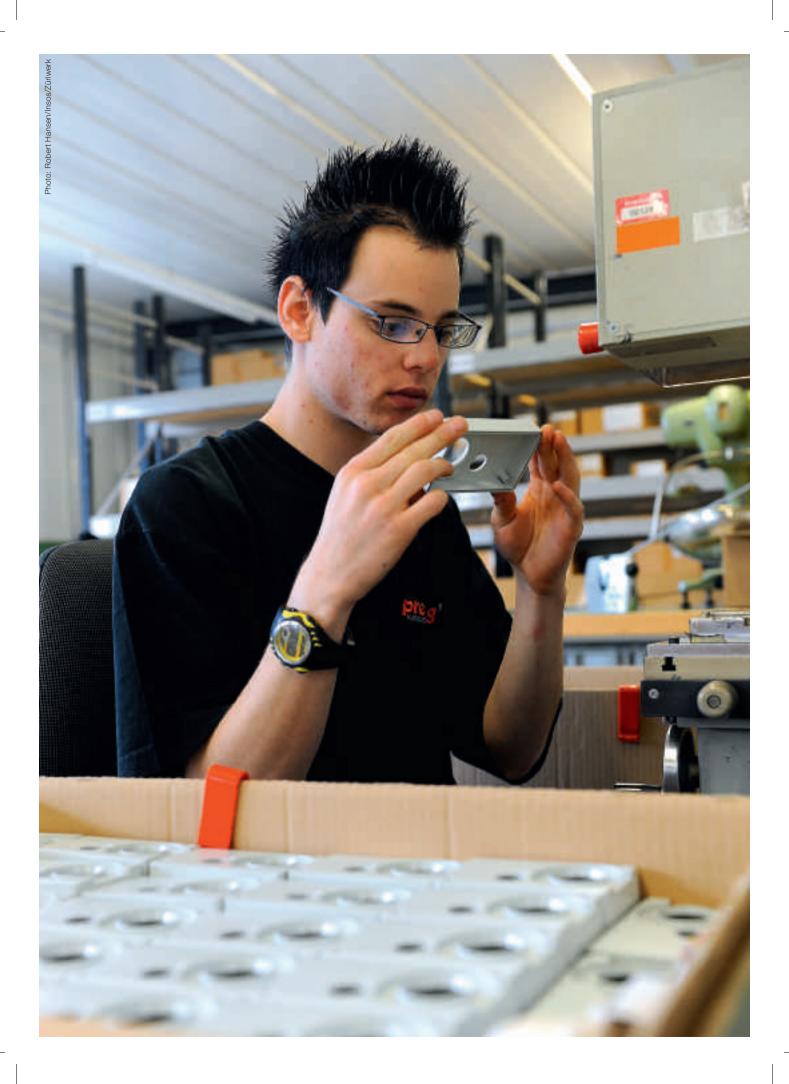
www.insieme.ch

LaViva en Suisse romande

C'est une grande première: les soirées LaViva, les discothèques pour personnes avec et sans handicap, vont également être proposées en Suisse romande.

Le jeudi 25 octobre, c'est en effet à Fri-Son Fribourg, une des salles de concerts les plus renommées de la partie francophone du pays, que se déroulera l'événement. Au menu dès 21 heures, une ambiance décontractée et festive, et bien sûr la possibilité de danser

jusqu'à tard dans la nuit. La soirée LaViva qui aura lieu à Fri-Son Fri-bourg doit permettre en premier lieu à d'autres organisateurs de soirées de prendre connaissance de ce concept et de le proposer également à leur tour. L'objectif est d'étendre à court terme cet événement à d'autres villes comme par exemple Delémont où une discussion est déjà entamée à ce sujet, à Lausanne, à Genève, à Bienne ou à Neuchâtel. [xm]



Un pas vers l'avenir

Une bonne formation professionnelle aplanit la voie vers la vie d'adulte. Les jeunes avec handicap ont des opportunités mais se heurtent aussi à des résistances.

Anita Huber

Jan aime le bois. C'est pourquoi ce jeune autiste a entamé l'an dernier une formation de deux ans de praticien FPra en menuiserie. Ses notes sont si bonnes qu'il réussira sans peine la partie théorique de la formation. Il a l'habitude de côtover des non-handicapés car il a fréquenté l'école régulière. Il travaille le bois avec ardeur et beaucoup d'adresse. Mais après six mois seulement, l'Al a procédé à une évaluation; en raison de son handicap il n'aurait pas la moindre chance dans le secteur privé, l'Al lui a refusé la deuxième année de formation. Ses parents n'ont pas accepté cette décision et se sont adressés à la consultation juridique de Procap.

Les cas comme celui-ci aboutissent sur le bureau de l'avocat de Procap, Daniel Schilliger. Tout de suite il prend contact avec toutes les parties: « Nous essayons toujours de réunir l'Al, les parents et les institutions. Les parents doivent coopérer avec l'Al, car les procédures juridiques sont trop longues et trop coûteuses. Il importe de déterminer pourquoi l'Al a agi ainsi. Il y a souvent des alternatives, dit-il, parfois même pour le financement d'une formation ».

Planifier à temps

Daniel Schilliger conseille aux parents de s'occuper de l'« après », deux ou trois ans

avant la fin de l'école. L'Al doit être avertie en même temps. Il lui faut quelques mois pour étudier le cas et prendre une décision. Il est difficile de pronostiquer si un enfant a les capacités de faire ses preuves sur le marché du travail ordinaire ou en milieu protégé. Afin qu'il puisse faire des expériences positives, il doit être placé face à des défis, mais sans qu'on lui en demande trop. Les jeunes doivent pouvoir explorer divers domaines. conseille Susanne Aeschbach, responsable Intégration professionnelle à l'Insos. l'association de branche des institutions pour personnes avec handicap: «Il importe d'investir suffisamment de temps pour déterminer quelles activités lui feraient vraiment plaisir. » Pour la spécialiste, il faut agir à la charnière entre classes spécialisées et formation professionnelle. Elle appelle de ses vœux une meilleure coopération entre enseignement spécialisé, lieu de formation et marché du travail, afin que l'orientation professionnelle puisse être repensée.

Un service de Procap

Pour assister les familles concernées en cette période clé, Procap a mis sur pied une consultation ciblée pour jeunes. Le juriste de Procap, Daniel Schilliger, explique: « Nous ne pouvons certes pas

Formation professionnelle pour tous

retirer la décision aux parents, mais nous pouvons les aider pour les problèmes techniques et leur indiquer des alternatives. » Les parents ne s'intéressent pas seulement à la formation professionnelle de leur enfant mais à son avenir en général. «Le plus souvent, nous pouvons les tranquilliser: avec le soutien de l'Al et surtout d'une prestation complémentaire, une personne avec handicap peut vivre de façon autonome. »

Formation intégrative

Le principe veut que chacun doit assumer sa propre formation. Mais quand il y a des surcoûts, pour cause de handicap, l'Al les prend en charge. L'éventail des formations professionnelles ouvertes aux jeunes avec handicap est large et va de la préparation à un atelier protégé jusqu'aux études universitaires. Les jeunes qui disposent d'aptitudes suffisantes peuvent accomplir une formation courante avec un jour d'école professionnelle par semaine, prévue par le Loi sur la formation professionnelle (LFPr): l'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) – autrefois formation initiale - prend deux ans. Elle est créditée comme première année d'une formation du certificat fédéral de capacité (CFC) – autrefois apprentissage. Le CFC peut être étendu à la maturité professionnelle.

La formation académique, par le biais du second degré et de l'université, est également ouverte aux jeunes avec handicap, s'ils en ont les capacités. L'Uni de Zurich possède un service de consultation « Etudes et handicap ». D'autres ont en général des bureaux de coordination ou des adresses de contact pour étudiant-e-s avec handicap.

Formation spécialisée

Si une formation n'est possible que dans un cadre protégé, une formation initiale Al ou une formation pratique de deux ans Insos (FPra) peut être tentée. Mais l'Al ne subsidie les formations professionnelles que si, par la suite, les jeunes peuvent gagner de l'argent dans le secteur privé ou protégé. Si ce n'est pas le cas, il faut trouver pour la personne handicapée un foyer d'occupation avec l'aide de l'école spéciale ou des services de consultation.

L'association de branche Insos visait à une certaine standardisation des formations initiales AI et en a créé en conséquence la FPra. Depuis 2007, cette formation dispense des connaissances aussi bien pratiques que théoriques adaptées aux capacités des apprenant-e-s. En cas de réussite, les diplômé-e-s obtiennent une attestation FPra et un bilan individuel permettant d'évaluer quelles compétences un demandeur d'emploi a acquises. C'est utile pour une embauche aussi bien sur le marché du travail primaire dans le secteur privé ou dans le

Possibilités de formation

Financé par l'Al

- Formation initiale AI: jusqu'à 6 mois, 1 an, 2 ans
- Formation pratique Insos (FPra): formation AI de
 2 ans avec diplôme selon des objectifs partiellement standardisés

Formation selon la Loi sur la formation professionnelle (LFPr):

- Attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), 2 ans, créditée pour un CFC. Surtout appropriée aux jeunes au sens pratique élevé
- Certificat fédéral de capacité (CFC), 3 ou 4 ans, possibilité d'extension à la maturité professionnelle

marché secondaire, en environnement protégé.

Succès de la formation FPra

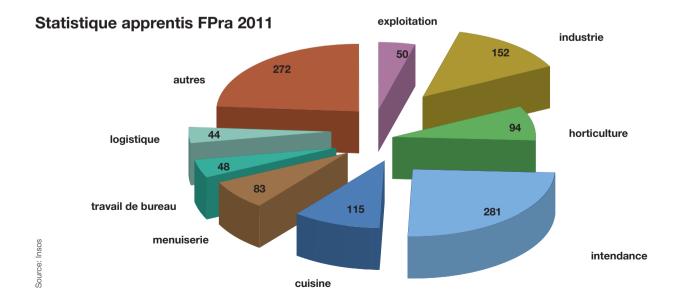
Selon Insos, 137 institutions proposent actuellement une FPra dans 32 domaines professionnels. En 2011, on comptait 617 apprenant-e-s en première année et 522 en seconde. Les formations en économie ménagère, cuisine, jardinage et menuiserie sont très demandées. Les diplômé-e-s ont souvent leur chance dans le privé car, dans ces domaines, il existe des activités clairement définies, répétitives, qui attendent ces jeunes. La FPra dans l'industrie permet d'apprendre des tâches auxiliaires simples dans l'emballage et le montage. Le plus souvent, c'est une activité à un poste de travail protégé qui suit.

Une enquête a montré qu'au terme d'une FPra, un tiers des jeunes ont trouvé un emploi sur le marché du travail primaire. Certains d'entre eux ont entamé une formation avec attestation. Un tiers travaillait en secteur protégé et, pour un dernier tiers, il n'y avait pas encore de solution transitoire. Susanne Aeschbach suspecte parmi eux beaucoup de jeunes qui ont voulu accéder au marché du travail primaire mais n'ont pas trouvé d'emploi. Elle y voit la nécessité d'agir: « Si une personne a les aptitudes pour le marché du travail primaire, il n'est pas heureux qu'elle aille en atelier. Il faudrait qu'il y ait des solutions de transition orientées marché du travail. »

Les chances s'amenuisent

Pour économiser, l'Al a rendu plus strictes les conditions pour une formation sur deux ans: les candidats devront, ultérieurement, atteindre un salaire horaire probable de 2,55 francs et, pour une formation sur deux ans, seule la première année est accordée depuis 2011.

Après les six premiers mois déjà, l'Al exige un rapport de l'institution de formation. La seconde année, la FPra n'est financée que s'il y a des perspectives d'insertion sur le marché du travail primaire. L'avocat de Procap Daniel Schilliger juge



Formation professionnelle pour tous

cela déloyal: « Des jeunes autistes ou vivant avec un handicap mental ont besoin de plus de temps pour s'habituer à de nouvelles règles. »

Sandra Näf, maman d'une enfant handicapée mentale et membre du comité
central d'insieme Suisse, constate une
évolution fautive: «Les jeunes pour qui
l'Al ne finance plus de formation initiale
passent plus de temps à l'école spéciale;
ils ne réussissent pas le passage au marché du travail secondaire, c'est à dire
dans les ateliers protégés. » Ils n'ont plus
que la possibilité de rester à la maison ou
de travailler dans un foyer d'occupation.
Mais ceux-ci ne disposent pas d'assez de
postes.

Tout le monde profite de la formation professionnelle

En plus du bilan de compétences, la formation professionnelle a aussi une

signification sociale, constate Daniel Schilliger lors de ses consultations. «Pour les jeunes, il est souvent extrêmement important – comme pour tout le monde d'ailleurs – d'obtenir un diplôme.»

La formation professionnelle ne dispense pas uniquement des compétences professionnelles, elle apporte également un élèment essentiel à l'intrégration des jeunes adultes, souligne Susanne Aeschbach, chez Insos: «Travailler huit heures par jour, c'est une expérience totalement nouvelle pour la plupart de celles et ceux qui quittent l'école. C'est pourquoi, lors des six premiers mois de la formation professionnelle, il s'agit d'acquérir un rythme de travail. Cette accoutumance à la vie du travail est importante, que ce soit pour le marché du travail primaire ou secondaire. »

>> Plus d'informations voir page 26

Pas de progrès malgré la pétition

Politiqu sociale

Dans le cadre de la 6e révision de l'Al. le Conseil fédéral entendait notamment économiser 50 millions de francs sur la formation professionnelle des ieunes handicapés. Il a finalement décidé de procéder à des modifications dans la formation professionnelle Al au niveau de l'ordonnance et non de la loi. Les premières mesures ont déjà été prises. C'est ainsi que les offices cantonaux Al ont reçu une directive prévoyant qu'une formation professionnelle de deux ans pour des jeunes venus de classes spécialisées ne sera financée que si ces derniers trouvent, au terme de l'apprentissage Al, un emploi sur le marché du travail primaire



Remise de la pétition à Berne.

qui réduise fortement leur rente Al. Dans la terminologie de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), « une intégration influençant la rente » doit être atteinte. Une bonne partie des anciens apprentis ne remplissaient pas cette condition.

Procap Suisse, insieme Suisse et l'association Cerebral Suisse estiment que les jeunes handicapés ont aussi le droit d'affiner leurs compétences, indépendamment du fait qu'ils pourront ou non générer plus tard un revenu appréciable sur le marché du travail primaire. Pour donner à cette exigence plus de poids dans l'opinion publique, ces organisations ont lancé la pétition « Formation professionnelle pour tous - aussi pour les jeunes handicapés». En septembre 2011, elles ont remis à la Chancellerie fédérale 107 675 signatures de personnes demandant que

Recherche d'appartement optimisée

De nombreuses personnes avec handicap souhaiteraient vivre de manière autonome dans leur propre appartement. Une conception adéquate le permet. Grâce à sa plate-forme en ligne d'appartements accessibles en fauteuil roulant Procap Suisse aide les personnes concernées à trouver le logement approprié.

Tous les appartements proposés sur la plate-forme répondent aux six exigences minimales des appartements accessibles en fauteuil roulant (accès sans marche et conception, largeur minimale de l'ascenseur, des portes, des corridors et dimensions minimales des salles de bains. Procap réalise un sondage sur les appartements accessibles en fauteuil roulant (voir page 28).

L'année passée, Procap a pu conclure des contrats avec six des plus importants sites immobiliers.

Ces derniers s'engagent à livrer



La plate-forme en ligne de Procap Suisse vous aide dans la recherche d'un appartement accessible en fauteuil roulant.

directement à Procap et à sa plateforme en ligne les annonces des appartements sans obstacles. Grâce à cette mesure le pourcentage de de réussite dans la recherche d'un

appartement approprié a nettement augmenté.

>> www.procap-logements.ch

ne soient pas dressés des obstacles plus élevés à la formation professionnelle des jeunes avec handicap.

Jusqu'ici, la pétition a eu peu de succès. Il y a certes eu plusieurs rencontres entre l'OFAS et les organisations concernées, mais la consigne aux offices cantonaux AI de durcir les exigences pour l'apprentissage AI de deux ans a été maintenue. Au printemps, le conseiller fédéral Alain Berset a lancé un nouveau projet de formation professionnelle AI. Des discussions sont en cours avec les organisations du handicap et d'autres intéressés. Reste à espérer que ce projet portera des fruits dans l'esprit de la pétition « Formation pro-

fessionnelle pour tous – aussi pour les jeunes handicapés ».

Les pétitionnaires, les personnes concernées et leurs familles continuent à s'engager pour que les jeunes avec un handicap plus sévère, qui travailleront plus tard en atelier protégé, reçoivent une formation professionnelle et non un enseignement au rabais. Ils ont droit à une formation professionnelle et à une formation continue, à cultiver leurs atouts en vue d'une activité professionnelle, comme tous les autres jeunes.

>> www.formation-professionnellepour-tous.ch

Conseil pour les jeunes

Où mon enfant vivra-t-il quand il sera grand? Une consultation juridique chez Procap vous apprend comment la situation juridique se modifie en chemin vers l'âge adulte et quelles démarches doivent être faites. Cela concerne en particulier les mesures professionnelles, les allocations pour impotent, les contributions d'assistance, les rentes AI, les prestations complémentaires ou les mesures tutélaires. Il vaut la peine de solliciter une telle consultation à temps auprès de Procap, soit quand l'enfant a environ 16 ans. Cela permet de demander en temps voulu diverses prestations.

«Il faut agir en faveur de la formation

Susanne Aeschbach de l'association Insos et Mark Gasche de la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle s'engagent dans un groupe de travail pour la validation des connaissances professionnelles en dehors du cadre de la LEPr.

Interview: Anita Huber

Quelles sont les différences entre une formation pratique (FPra) selon Insos et un apprentissage selon la Loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr)?

Susanne Aeschbach: La FPra concue par Insos est un programme de formation standardisé en partie, qui s'ajuste aux compétences et aux besoins individuels des jeunes. Mais il n'est pas reconnu et par conséquent ne bénéficie pas de la même notoriété auprès des employeurs que la formation réglementaire selon la LFPr. Cependant, l'expérience de nos centres de formation montre qu'il est parfois plus facile de placer un apprenti FPra qu'un jeune avec une attestation professionnelle parce que les salaires selon la FPra sont plus bas. De plus, cette formation s'adapte mieux aux besoins du marché du travail.

Comment faut-il concevoir une formation pour atteindre des objectifs homogènes en respectant les compétences individuelles?

Susanne Aeschbach: Nous avons mis en place un maximum de conditions cadres et généré le plus de flexibilité possible. Les directives de la FPra délimitent à qui s'adresse la formation et quel est le niveau nécessaire. Nous recommandons aux



Susanne Aeschbach travail pour Insos, l'association de branche des institutions pour personnes avec handicap, où elle est responsable du secteur Intégration professionnelle. Elle a joué un rôle décisif dans la création et le développement de la Formation pratique selon Insos (FPra). Elle est membre du comité de pilotage.

instructeurs de transmettre les savoir-faire techniques selon les plans de formation fédéraux en les adaptant à chaque jeune.

Pourquoi la FPra a-t-elle été initiée?

Susanne Aeschbach: Les centres de formation membres de l'association n'étaient pas entièrement satisfaits de la formation élémentaire Al. Son nom stigmatise les jeunes. Elle est très individualisée et les titres des apprentissages ne sont pas uniformes. En fait, la formation élémentaire Al n'est qu'un accord passé entre le conseiller Al et l'instructeur de l'institution. Avec la FPra Insos, nous voulions augmenter la valeur et la qualité de la formation. Le label FPra doit permettre une meilleure insertion sur le marché du travail.

Pour qui la FPra est-elle possible et judicieuse?

Susanne Aeschbach: Elle vise surtout les jeunes avec un handicap d'apprentissage. Ils ont souvent beaucoup de compétences pratiques, mais intellectuellement ne peuvent pas suivre la formation avec attestation. La FPra s'adresse aussi aux jeunes avec un léger handicap mental, et de plus en plus de jeunes adultes avec des troubles psychiques s'y inscrivent. Conformément aux dispositions de l'Al, seuls les jeunes qui pourront prétendre à un salaire horaire d'au moins 2,55 francs peuvent commencer cette formation. Il existe alors de nombreux cas de figure: certains apprentis trouvent une place dans un atelier et obtiennent tout juste le salaire horaire requis, d'autres réussissent à poursuivre une formation avec attestation fédérale à l'issue de la FPra.

Quelles sont les exigences du marché du travail?

Mark Gasche: Les associations professionnelles établissent les contenus des formations dans le cadre des plans et des ordonnances de formation, définissant ainsi leurs exigences envers les apprentis. Celui ou celle qui a terminé une formation selon la Loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr) est apte à se lancer sur le marché du travail. Les employeurs du domaine privé veulent pouvoir placer les jeunes dans les secteurs d'activité qui génèrent du bénéfice.

Comment la FPra est-elle reconnue?

Mark Gasche: Actuellement, il n'existe aucune réglementation sur la reconnaissance d'une FPra ou d'une autre formation effectuée en dehors la LFPr. C'est donc dans l'entreprise formatrice que tout se décide: si elle est convaincue des capacités d'un candidat ou d'une candidate, elle signera un contrat d'apprentissage.

professionnelle à bas seuil»

Quelles sont les possibilités pour les jeunes avec handicap de suivre une formation au titre de la LFPr.?

Mark Gasche: Pour celui ou celle qui trouve une place d'apprentissage, c'est l'école professionnelle qui assure l'enseignement général. Elle peut accorder certaines facilités et des conditions spéciales. Lorsqu'un jeune se présente à l'examen final, il peut bénéficier de la compensation des désavantages. Il est préférable d'en faire la demande dès le début de la formation afin que le handicap soit pris en compte pendant l'apprentissage. Si une personne avec un handicap auditif doit passer une interrogation orale par exemple, elle aura besoin d'une aide ou d'une autre forme d'examen. C'est la commission d'examen qui décide en fonction de chaque cas. Il existe une brochure d'information de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) sur la compensation des désavantages.

Comment la LFPr. prend-t-elle en compte les besoins des jeunes avec handicap?

Mark Gasche: La Loi fédérale sur la formation professionnelle prévoit que les personnes avec handicap ne doivent pas être désavantagées. Les moyens auxiliaires sont autorisés et, si besoin est, un laps de temps supplémentaire peut être octroyé pour l'acquisition d'une compétence au titre de la compensation des désavantages. Cependant, les mêmes exigences que celles fixées aux autres jeunes s'appliquent, car le profil d'une profession ne doit pas être modifié. Sur demande, l'OFFT autorise par exemple que l'orthographe ne soit pas évalué dans les exercices de calcul d'un apprenti dyslexique. Par contre, en Allemand les règles sont les mêmes pour tous



Mark Gasche travaille à la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). Il est directeur de la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP) et dirige le comité de pilotage d'un second projet chargé de définir comment permettre l'intégration des jeunes avec handicap en dehors des compétences acquises au titre de la LFPr.

puisque il s'agit d'évaluer les compétences linguistiques.

Un projet est en cours pour obtenir la validation des connaissances professionnelles en dehors du cadre de la LFPr. Qu'en attendez-vous?

Mark Gasche: Il est utile de pouvoir faire valoir des compétences, requises dans une formation selon la LFPr., acquises dans un autre cadre. Pour y parvenir, une collaboration interinstitutionnelle est très importante. Les offices cantonaux de la formation sont chargés de mettre en œuvre la formation professionnelle selon la LFPr. Nous apportons volontiers notre savoir-faire dans le cadre de la coopération avec les associations professionnelles et de la formation des experts aux examens. Mais d'autres partenaires, comme l'Al, devraient financer les procédures

d'examen qui ne sont pas basées sur la LFPr. et qui permettent pourtant l'intégration des jeunes avec handicap sur le marché du travail. Dans ce projet, il s'agit en premier lieu de déterminer les conditions de base communes pour la reconnaissance des compétences acquises. Ensuite, il faut définir des justificatifs compétences pour chaque branche des associations professionnelles participantes. D'ici deux ans environ, nous voulons présenter un projet pilote avec des associations professionnelles triées sur le volet puis étendre le projet à d'autres professions. Pour ce faire, il est primordial que le secteur privé et les entreprises participent au projet. Or, ils ne s'engageront que si les justificatifs de compétences fournissent des renseignements fiables les domaines dans lesquels les personnes avec des profils de compétences limités peuvent être placées.

Susanne Aeschbach: Il faut agir en faveur de la formation professionnelle à bas seuil, non encore réglementée au niveau fédéral. Les jeunes sans handicap mais avec des difficultés scolaires sont aussi concernés, tout comme les jeunes issus de l'immigration, de plus en plus. Nous sommes prêts à proposer la FPra. à tous. Insos a initié ce projet pour permettre la reconnaissance des compétences. Dans le groupe de travail, nous traitons actuellement les questions de fond avec les offices cantonaux de la formation et les associations professionnelles. J'espère que nous entrerons bientôt dans la seconde phase du projet où nous définirons ensemble les profils de compétences de chaque formation.

- >> www.lnsos.ch
- >> www.edk.ch



Irène Egger est une employée en intendance (AFP) enthousiaste. Elle souhaite suivre la formation de gestionnaire en intendance pour augmenter ses chances sur le marché du travail.



Le temps: Une bonne planification du travail est pour moi essentielle.

Le travail: Travailler est un enrichissement.

Le luxe: Le luxe, pour moi, c'est une famille soudée et des amis sincères.

L'amitié: Avoir des amis que j'apprécie et avec qui je peux partager.

L'amour: Cela doit être beau, de rentrer chez soi le soir, et d'être attendu.

Les vacances: Ne rien planifier, me détendre et retrouver des amis que je n'ai plus vus depuis longtemps.

Lorsque la séance d'équipe débute, au petit matin, Irène Egger est déjà prête depuis longtemps. «Je devrais en fait être ici à 7h30, mais comme je ne veux pas être en retard, je suis en général prête à travailler dès 7 heures », raconte-t-elle. Après sa formation de deux ans comme employée en intendance avec attestation fédérale (AFP), Irène Egger a trouvé un stage au centre de jour Oberhasli. Le cadre tranquille de Meiringen est idéal pour elle, car son appareil auditif lui cause parfois des problèmes dans le stress et le bruit. «Je dois alors souvent demander aux gens de répéter, car je ne les comprends pas bien », explique-t-elle. La jeune femme a pu montrer ses capacités lors de son stage, et elle a finalement été engagée de manière fixe. Irène Egger nettoie actuellement 27 chambres par semaine et aide à la buanderie notamment.

Elle parle de son quotidien avec enthousiasme: «Il n'y a rien dans mon travail qui ne me plaît pas». Pour nettoyer, laver ou repasser, le travail lui est toujours aisé. Même si certaines tâches lui demandent plus de temps qu'à d'autres, la jeune fille de 20 ans se passionne pour l'économie domestique. Elle a ainsi décidé de continuer à se former dans ce domaine et de devenir gestionnaire en intendance (CFC). «Je pense qu'après cette formation j'aurai de meilleures chances sur le marché du travail», ajoute-t-elle.

Irène Egger pourra commencer son apprentissage de trois ans cet automne, dans une clinique de réhabilitation près d'Interlaken. Cela la réjouit beaucoup, car sa famille et ses amis vivent eux aussi dans l'Oberland bernois. Et la région est idéale pour pratiquer ses hobbys, le vélo et la natation. Après son apprentissage, elle aimerait voyager aux Etats-Unis et trouver ensuite une place dans l'Oberland. Par exemple comme directrice de nettoyage, ou dans l'hôtellerie, au sein d'une bonne équipe. « Mais je me laisse surprendre, on verra où la vie me mène. Peut-être me retrouverai-je tout à coup ailleurs », complète-elle, rayonnante. Raffaela von Gunten

Le parfait timing pour Aurore

Au bénéfice d'une formation achevée au sein de l'Orif, Aurore a pu retrouver de l'intérêt pour une carrière professionnelle, dans le monde de l'horlogerie. Atteinte de poliomyélite depuis son enfance, la jeune femme a décidé un beau jour, après une longue inactivité, de se donner les moyens d'aller de l'avant.

Xavier Meyer

Les choses n'ont pas toujours été simples pour Aurore Udriot. La jeune femme de 30 ans vit avec la poliomyélite depuis son enfance, avec toutes les complications que cette maladie engendre, et se déplace en chaise roulante. Lorsqu'elle a fréquenté pour la première fois l'Organisation romande pour l'intégration et la formation (Orif), elle a eu du mal à s'investir et s'épanouir. « Je suivais une formation pour travailler dans un bureau. Ça ne m'a pas convenu. Je ne me sentais pas à ma place», explique Aurore. «J'ai trouvé que l'ambiance était particulière. Tous les types de handicaps sont mélangés. Chacun vient là avec ses problèmes.». Elle a donc tout arrêté, et plusieurs années ont filé. Mais un beau jour, une prise de conscience lui a donné l'occasion de mettre les chances de son côté et d'aller de l'avant.

Aurore a alors décidé de retourner auprès de l'Orif afin de suivre une nouvelle formation d'opératrice horlogère. «C'était une opportunité d'approcher les montres, qui sont ma grande passion», raconte-t-elle avec les yeux qui brillent.



Aurore dans son jardin, à Aigle, avec une de ses montres.

Une certaine crainte de l'inconnu

Aurore habite Aigle, dans le Chablais vaudois, et a donc dû effectuer quotidiennement le trajet fatigant la menant au centre Orif où la formation en horlogerie peut être suivie, situé à Morges. «J'ai tenu bon et j'ai passé mon diplôme, malgré des périodes de découragement. J'ai appris toutes les finesses de ce métier qui consiste notamment à démonter, nettoyer, huiler ou remonter des montres». En fréquentant l'atelier qui accueille 15 personnes et en se rendant une fois par semaine dans la Vallée de Joux pour les cours théoriques, Aurore a acquis un savoir-faire qui lui donne de réelles chances de trouver un emploi. Grâce à son maîtreformateur, un stage probatoire de trois mois vient d'être déniché chez un sous-traitant de Chopard, à Genève.
« J'en suis vraiment ravie, même s'il y a forcément une crainte de l'inconnu. Il faudra suivre la cadence et repenser complètement mon quotidien, surtout si je dois déménager », ajoute Aurore, dont l'employeur restera cependant l'Orif.

Une

L'Orif, un encadrement adéquat

400 collaborateurs encadrent près de 1500 personnes; des adultes souffrant d'une atteinte à la santé et ne pouvant plus être actifs dans leur métier initial, ou des adolescents présentant des déficiences intellectuelles, motrices ou comportementales. L'Orif compte ainsi 10 structures formant à 35 métiers et fournit une aide pour les questions administratives et financières. L'entrée ou le retour dans le monde du travail sont bien appréhendés, comme le confirme Aurore: «Maintenant, avec ce poste à Genève, c'est la fin du cocon. Il y a d'autres réalités dans le monde du travail, il faut produire. J'y ai bien été préparée».

Il faut ajouter que l'Orif propose un suivi en emploi, pour les apprentis qui ont trouvé une place de travail. Laurent Kobi, responsable de la communication de l'Orif, précise: «Nous avons 12 conseillers pour ce qui concerne l'intégration. Ces personnes sont chargées de faire le lien avec les employeurs afin de trouver des places de stages, des formations en entreprise ou des emplois fixes. Avec le soutien de l'Orif, 83% des apprentis sont toujours en emploi deux ans après avoir fini leur formation, dont 77% dans le premier marché du travail. » Un encadrement qui a permis à Aurore, dans un parfait timing, de trouver un emploi dans le monde de l'horlogerie.

Ma course d'obstacles au quotidien

Suite à une déficience cardiaque, je souffre vite de manque d'oxygène et dois répartir mes forces. Au travail, mon quotidien d'apprenti de commerce est une course d'obstacles, car je dois surmonter beaucoup plus de barrières que mes collèques.

Stephan Stulz

Comme l'oxygène vient à me manquer même après une courte marche de quelques mètres, un taxi financé par l'Al m'amène à l'école ou au secrétariat de l'OdA GS Argovie (fédération de branche pour la formation professionnelle dans le domaine santé-social) où je fais mon apprentissage. Cet obstacle laisse peu de place à la spontanéité, car le taxi doit être informé en cas de changement d'horaire. Il ne peut malheureusement pas se garer devant le bâtiment, si bien que je dois souvent m'asseoir sur un escalier devant l'entrée et respirer à fond, ne pouvant pas faire le chemin d'une traite. Chez mes collègues, les premières semaines, cela jetait un trouble. Ils croyaient que je me sentais mal. Mais ils ont vite compris que de telles pauses étaient normales pour moi.

Marathon au secrétariat

Mes collègues de travail savent que les allées et venues au secrétariat peuvent être pour moi une épreuve. Si, par exemple, je dois aller à la photocopieuse et en revenir, je dois respirer à fond quelques instants à mon poste de travail avant de reprendre ma tâche. Le simple fait de rester debout constitue une épreuve plus grande encore puisque ma sa-



L'apprenti de commerce Stephan Stulz à son poste de travail.

turation en oxygène chute alors plus vite que lorsque je suis en mouvement. Aussi, afin que je puisse brièvement me reposer en tout temps, des chaises sont-elles disposées à mon intention en divers endroits.

Parler est aussi un obstacle pour moi, d'autant plus perfide qu'il est difficile à identifier. Dans de grands groupes, il m'est inconfortable de prendre la parole car, souvent, le souffle me manque pour me manifester à haute voix. C'est pourquoi, dans tels cas, je reste plutôt réservé. Quand je dialogue seul avec une personne, celle-ci voit bien que j'ai quelque chose à dire. Mais là aussi le souffle me manque aussitôt que je voudrais faire une phrase un peu plus longue. Le «travail manuel» comme par exemple le fait de préparer un colis, est pour moi un obstacle d'une difficulté supérieure à un examen de maths. Je manque de motricité et de force. Je laisse autant que possible ce travail à mes collègues. Lorsque je sais que le résultat final n'a pas besoin d'être exact, je fais le boulot moi-même.

Se servir de l'expérience longtemps

Tout comme un 400 mètres haies olympique ne se termine pas après quatre haies, beaucoup d'autres obstacles surgissent encore dans ma vie quotidienne. Que faire quand l'entrée principale de l'entreprise est fermée après les heures de travail et que je manque de souffle pour regrimper rapidement et demander de l'aide? Comment réagir quand mon école organise spontanément une excursion et que nul ne sait si elle est accessible en fauteuil roulant?

Même si de tels obstacles semblent au premier coup d'œil infranchissables, je dois me débrouiller de mon mieux pour les passer. Ce qui importe par dessus tout, c'est de garder son sang-froid et de mettre à profit l'expérience de longues années. Pour l'instant, je termine mon apprentissage de commerce. Ce dernier dure, pour moi, cinq ans au lieu de trois. Je ne me fixe pas trop d'objectifs à long terme, je préfère sauter d'abord les obstacles qui se dressent droit devant moi.

Se ressourcer au grand air

Camp sportif

Le camp sportif de Procap qui s'est tenu à Charmey, sur les hauteurs de la Gruyère, a rencontré un franc succès. Entre montagnes, pâturages et sentiers de randonnée, ce rendez-vous estival ouvert aux membres de Procap comme aux non-membres mérite le détour.

Xavier Meyer

Une chose est sûre, le programme du camp que Procap organise à Charmey est aussi varié que l'éventail de ses participants. «C'est pour ca que nous évitons d'avoir une planification trop rigide», explique la responsable Nicole Guélat. De plus, si la fatique se fait sentir après une activité, les organisateurs du camp doivent pouvoir s'adapter. Et les surprises sont nombreuses. «Une belle randonnée nous a conduits jusqu'à une fromagerie que nous avons visitée avant de construire un petit pont », ajoute Nicole. « Il faut de tout! C'est pour ça que nous nous sommes par exemple promenés au bord du lac, que nous proposons des ateliers de dessin et que nous répétons notre chorégraphie ». Cette danse que les participants entraînent chaque jour est l'un des éléments centraux de la Journée sportive nationale du 1er septembre. Elle permet de travailler tant sa concentration que sa souplesse.

Du mouvement et du calme

Comme les lieux laissent à chacun suffisamment d'espace pour s'isoler s'il le souhaite, le séjour est naturellement rythmé entre activités de



Les activités sont variées et correspondent à chacun.

groupe et moments pour soi. «Et comme nous avons une grande salle à disposition, les soirées se terminent bien souvent en disco», précise Nicole. Aidée par six autres accompagnants, elle doit faire preuve de beaucoup de créativité.

L'équipe qui encadre le camp durant ces deux semaines se compose notamment de Rose, 24 ans et originaire de Bretagne : « Je collabore avec Procap pour la première fois. C'est très enrichissant de découvrir cette région et de côtoyer ces personnes ». Il faut dire que le mélange est impressionnant, puisque l'âge des participants est compris entre 12 et 65 ans, que certains viennent pour la première fois alors que d'autres sont de vrais habitués.

C'est le cas de Florian, qui est trisomique et rejoint un camp Procap pour la huitième année consécutive: «J'étais notamment au Noirmont, en Ardèche ou à Tenero. J'adore! On peut faire du cheval, de la grimpe, de la pétanque et de la piscine. J'en ai jamais assez!» A tel point que le jeune garçon de 20 ans s'est éraflé la jambe. Mais il rassure tout le monde très vite: «Ah non, ça n'est rien. J'ai voulu escalader un mur alors que j'avais les mains chargées. Ca faisait mal au début, mais là ça va. De toute façon je ne pleure pas, je ne suis pas un gamin.»

Adapté aux personnes et aux envies

Tout le monde n'a pas la même aptitude à grimper sur les sentiers de montagne. Les excursions sont donc allégées, si besoin est. «J'aime marcher et bouger, donc ce n'est pas un problème», raconte Lyne-Claude, l'une des participantes qui vit avec une trisomie 21 ainsi qu'un handicap de la vue et de l'ouïe. «Je fais toujours tout avec le sourire de toute façon, comme ça les gens sourient aussi». Mais l'effort physique se doit d'être dosé avec soin, et Nicole ne l'oublie jamais: « Ce qui est sûr, c'est que d'une année à l'autre je vois les progrès effectués par ces personnes. Même de jour en jour. Qu'il s'agisse des activités sportives ou de la camaraderie. On sent que la confiance s'installe». Nul doute que bon nombre de ceux qui ont rejoint Charmey cette année seront à nouveau présents l'an prochain.

>>> Le catalogue complet des camps proposés par le département Loisirs & Sport de Procap est à consulter sous www.procap-sport.ch ou peut être commandé à l'adresse sport@procap.ch. Une nouvelle version paraîtra au début du mois de décembre, proposant une offre très variée de séjours.



FAS2012

Salon spécialisé du marché de la santé

23-26 octobre 2012 Messe Zürich



Exhibit & More SA · Bruggacherstrasse 26 · Case postale 185 · CH-8117 Fällanden-Zurich/Suisse T +41 (0)44 806 33 77 · F +41 (0)44 806 33 43 · info@ifas-messe.ch · www.ifas-messe.ch



SIEMENS



cosanum

Le logisticien au service de la santé.





GINOVA medical ag









MediData Pour une évolution saine.

... et plus que 300 exposants rénommés supplémentaires vous attendent.













Procap Sport







Le 1er septembre dernier, la salle polyvalente et le stade Kleinholz d'Olten ont accueilli 300 participant(e)s et 170 bénévoles, pour la 47e journée nationale du sport et de la santé organisée par Procap. Cette année, l'accent n'a pas été mis sur la compétition entre les groupes mais sur la promotion de la santé de chacun et sur le bien-être, grâce au mouvement. Les groupes et les participants individuels ont pu choisir librement parmi les 30 postes proposés des activités liées aux cinq secteurs suivants: force, endurance, coordination, alimentation et activités de groupes. Les sportifs ayant participé à sept activités de tous les secteurs ont reçu une médaille de la santé.



Le point d'orgue de la manifestation a été l'«heure en mouvement». Stephanie Dettling, Miss Handicap en titre et membre de Procap Zürich-Oberland/Winterthur, a









adressé le mot d'ouverture aux participants et a décrit l'importance des exercices physiques: «En négligeant le mouvement et le sport, je risquerais de perdre en autonomie et en liberté.» Les sportifs et les personnes invitées ont ensuite marché, roulé ou couru durant une heure. Helena Bigler, responsable du département Loisirs & Sport a souligné, ravie: «364 personnes avec ou sans handicap ont parcouru 1034 kilomètres, en 21 840 minutes de mouvement.»

La nouvelle chorégraphie de «Procap bouge» a été dansée à quatre reprises par tous les participants qui le souhaitaient. Après le mot de la fin, prononcé par la Présidente du comité d'organisation Iris Schelbert, la musique, le risotto et les grillades ont permis aux sportifs de conclure cette journée en partageant des moments de convivialité. [ahu]









Un passo verso il futuro

La formazione giusta spiana la strada verso la vita adulta. I giovani con handicap hanno alcune possibilità in questo senso, ma incontrano anche tante reticenze. Anita Huber

Jan adora il legno, e l'anno scorso ha iniziato una formazione pratica biennale Insos in falegnameria. Questo ragazzo autistico ha dei voti talmente buoni che supererà senza problemi la parte teorica della formazione. Abituato a stare con le persone normodotate per aver frequentato la scuola regolare, lavora il legno con dedizione e abilità. Tuttavia, dopo appena sei mesi l'Al ha proceduto a una valutazione, a seguito della quale gli ha negato il finanziamento per il secondo anno di formazione, affermando che con il suo handicap non avrebbe alcuna chance nel mercato scuola e di informarne anche l'Al, che, a sua volta, necessita di alcuni mesi per condurre gli accertamenti necessari e prendere una decisione. È difficile stabilire in anticipo se un ragazzo ha le capacità di inserirsi nel mercato del lavoro libero oppure se necessita di una struttura protetta. Per consentirgli di fare esperienze positive occorre porgli delle sfide senza tuttavia sovraccaricarlo. I giovani devono potersi fare un'idea di vari ambiti professionali, afferma Su-Aeschbach, responsabile dell'integrazione professionale presso l'Insos, l'Associazione nazionale

formazione professionale dei propri figli ma anche al loro futuro in generale. «Nella maggior parte dei casi possiamo tranquillizzarli: infatti, con il sostegno dell'Al e delle prestazioni complementari tante persone con handicap possono condurre una vita autonoma e molti giovani riescono a vivere in maniera indipendente come desiderano.» Oggi le persone bisognose di assistenza non sono più costrette a scegliere tra la casa dei genitori e l'istituto, esistono infatti soluzioni intermedie, dai gruppi abitativi all'alloggio autonomo assistito.



I genitori devono giungere a un accordo con l'Al perché i procedimenti penali sono troppo lunghi e costosi.»

Daniel Schilliger, Procap

del lavoro libero. I suoi genitori non hanno accettato questa decisione e si sono rivolti ai consulenti giuridici di Procap.

Casi simili giungono sul tavolo di Daniel Schilliger, legale di Procap, che si mette subito in contatto con tutte le parti coinvolte. «Cerchiamo sempre di riunire attorno allo stesso tavolo l'AI, i genitori e le istituzioni. I genitori devono giungere a un accordo con l'AI perché i procedimenti penali sono troppo lunghi e costosi.» L'importante è capire il motivo della decisione dell'AI. Spesso si riesce a trovare soluzioni alternative, anche nel finanziamento di una formazione.

Pianificare per tempo

Daniel Schilliger consiglia a genitori e figli di pianificare il futuro con due o tre anni di anticipo sulla fine della di categoria delle istituzioni per persone con handicap: «È importante prendersi il tempo per capire quali sono le attività che piacciono veramente al giovane». L'esperta di Insos ritiene che il passaggio tra la scuola speciale e la formazione professionale debba essere migliorato e auspica una maggiore collaborazione tra la scuola speciale, gli istituti di formazione e il mercato del lavoro, affinché il processo di scelta della professione possa essere rivisto.

Per sostenere le famiglie in questo passaggio decisivo, Procap ha introdotto la consulenza di valutazione. Daniel Schilliger spiega: «Ovviamente non possiamo decidere noi al posto dei genitori, ma possiamo aiutarli a risolvere le questioni tecniche e presentare loro delle alternative.» I genitori non si interessano solo alla

Formazione integrativa

La formazione postobbligatoria è a carico del singolo, ma l'Al copre i costi supplementari particolari che subentrano a causa di una disabilità. Il ventaglio delle formazioni professionali per giovani disabili è ampio e varia dall'inserimento in un laboratorio protetto agli studi universitari. Chi dispone delle capacità necessarie può affrontare un tirocinio duale con un giorno di scuola alla settimana, conformemente alla legge sulla formazione professionale (LFPr): il certificato federale di formazione pratica (CFP; ex tirocinio empirico) dura due anni e viene riconosciuto come primo anno del tirocinio che porta all'attestato federale di capacità (AFC; ex tirocinio), che permette di accedere all'esame di maturità professionale. I giovani disabili con le attitudini corrispondenti possono anche sequire una formazione accademica: scuola di maturità e università. Le università dispongono in generale di servizi d'informazione o indirizzi di contatto destinati agli studenti con handicap. Solo l'Università di Zurigo ha istituito

Formazione professionale per tutti

un servizio di consulenza «studi e handicap» ad hoc. Maggiori informazioni su www.procap.ch.

Formazione specializzata

Nel caso in cui un giovane sia in grado di seguire la formazione unicamente in un quadro protetto, possono essere presi in considerazione l'avviamento professionale dell'Al oppure la formazione pratica biennale Insos, tenendo conto però che l'Al finanzia le formazioni professionali unicamente a condizione che in seguito i giovani siano in grado trovare un'attività lucrativa nel mercato del lavoro. Diversamente, rimane l'opzione del laboratorio occupazionale da ricercare con il sostegno della scuola speciale o dei consultori.

Nel tentativo di standardizzare



È importante prendersi il tempo per capire quali sono le attività che piacciono veramente al giovane».

Susanne Aeschbach, Insos

l'avviamento professionale dell'Al, l'Associazione Insos ha sviluppato la propria formazione professionale pratica (FPra). Introdotta nel 2007, questa formazione trasmette conoscenze pratiche e teoriche adeguate alle capacità degli allievi, che una volta superato l'esame finale ottengono un certificato di formazione pratica e un attestato individuale delle competenze. Oltre a consentire ai futuri datori di lavoro di valutare le competenze acquisite dai giovani, questi documenti sono importanti in caso di assunzione nel mercato del lavoro primario o in una struttura protetta.

Formazione pratica Insos

Attualmente 137 istituzioni propongono una formazione pratica Insos in più di 32 ambiti professionali. Nel 2011 si contavano 617 apprendisti del primo anno di tirocinio e 522 del secondo. Sono molto richieste le formazioni in economia domestica, cucina, giardinaggio e falegnameria. I giovani che seguono queste formazioni hanno spesso una chance di trovare lavoro nella libera economia di mercato, svolgendo attività ripetitive e chiaramente delimitabili nelle rispettive professioni. Chi segue la formazione pratica Insos nell'industria impara semplici lavori ausiliari di imballaggio e montaggio e spesso trova un impiego in una struttura protetta.

Le opportunità diminuiscono

Per risparmiare, l'Al ha inasprito le condizioni per la formazione biennale dei disabili: dal 2011 finanzia il primo anno di formazione a condizione che una volta diplomati i giovani siano in grado di guadagnare un salario orario minimo di 2,55 franchi. Già dopo i primi sei mesi procede a una valu-

tazione presso l'istituto di formazione e finanzia il secondo anno di formazione pratica unicamente se sussistono prospettive d'in-

serimento nel mercato del lavoro primario. Il legale di Procap, Daniel Schilliger, disapprova questa prassi: «Specialmente i ragazzi affetti da autismo o da disabilità mentali necessitano di maggiore tempo per abituarsi alle nuove regole.»

Sandra Näf, madre di una ragazza disabile e membro del comitato centrale di insieme Svizzera, gli fa eco deplorando questa situazione: i giovani ai quali l'Al non finanzierà più una formazione empirica rimarranno più a lungo nella scuola speciale. Senza una formazione non ce la faranno ad accedere al mercato del lavoro secondario (laboratori protetti) e non resterà loro altra possibilità che rimanere a casa o lavorare nei laboratori occupazionali. Ma in queste strutture i posti sono insufficienti, gli ospiti sono sottostimolati e non hanno la possibilità di sviluppare le proprie capacità.

Tutti traggono vantaggi dalla formazione professionale

Nelle sue consulenze, Daniel Schilliger ci tiene a sottolineare che la formazione professionale ha un significato sociale oltre che didattico: «Spesso per questi giovani è estremamente importante - come per tutti del resto - ottenere un diploma.» Se i giovani seguono una formazione professionale ne traggono vantaggi anche i datori di lavoro, fa notare anche Susanne Aeschbach di Insos: «Lavorare otto ore al giorno è un'esperienza totalmente nuova per molti neodiplomati. Per questo nei primi sei mesi della formazione professionale occorre trovare un ritmo. Abituarsi alla vita lavorativa è importante, indipendentemente che ci si trovi nel mercato del lavoro primario o secondario.

Possibilità di formazione

L'Al finanzia

- L'avviamento professionale dell'Al: fino a 6 mesi/1 anno/2 anni
- La formazione pratica Insos: avviamento professionale dell'Al di due anni secondo direttive parzialmente standardizzate, con diploma

Formazioni secondo la legge sulla formazione professionale

- Certificato federale di formazione pratica (CFP), in passato formazione empirica, di due anni, riconosciuto per l'AFC; adatto ai giovani con attitudini prevalentemente pratiche
- Attestato federale di capacità (AFC), in passato tirocinio, di 3 a 4 anni, che consente di accedere alla maturità professionale

Mi piace tutto del mio lavoro

Irène Egger è un'addetta d'economia domestica (CFP) seria e impegnata. Ora intende migliorare le proprie opportunità professionali seguendo una formazione triennale supplementare. Raffaela von Gunten



tare impiegata d'economia domestica (AFC). «Dopo questa formazione credo che avrò maggiori opportunità sul mercato del lavoro», spiega. In autunno inizierà il tirocinio triennale in una clinica di riabilitazione nei pressi di Interlaken. È contenta seguire la formazione nell'Oberland bernese, perché anche la sua famiglia e i suoi amici vivono lì. E i dintorni sono la cornice ideale per i suoi hobby: bicicletta e nuoto. Dopo il tirocinio desidera viaggiare negli Stati Uniti e, una volta rientrata, trovare lavoro nell'Oberland, per esempio come responsabile delle pulizie, magari in albergo, con un buon team. «Ma voglio lasciarmi sorprendere e vedere cosa mi riserva la vita. Magari finirò altrove», conclude sorridendo.

All'inizio della riunione del team, di primo mattino, Irène Egger è già pronta da tempo. «In teoria dovrei essere qui alle 7.30, ma dato che non mi piace arrivare in ritardo, in genere alle 7 sono già pronta p

er iniziare il lavoro», racconta. Dopo la formazione biennale di addetta d'economia domestica con certificato federale di formazione pratica (CFP), Irène Egger ha trovato lavoro come praticante presso un centro per persone anziane a Meiringen, nel Cantone di Berna. La tranquillità del luogo è ideale per lei che in situazioni rumorose e caotiche ha problemi con l'apparecchio acustico. «Se c'è troppo rumore faccio fatica a capire

quello che mi si dice e devo chiedere più volte», spiega. Durante il periodo di pratica, la giovane ha dimostrato di essere all'altezza dei suoi compiti ed è stata assunta definitivamente. Ora Irène Egger si occupa di rigovernare 27 camere alla settimana e dà una mano in lavanderia e ovungue ci sia bisogno di lei. Parla del suo quotidiano con grande entusiasmo: «Non c'è nulla del mio lavoro che non mi piaccia». Pulire, lavare, stirare: tutto le risulta facile. Questa ventenne è appassionata del suo lavoro e non si scompone nemmeno di fronte ai compiti che le richiedono più tempo di altri. Per questo ha deciso di seguire il perfezionamento per divenIrène Egger a proposito di ...

Tempo: Sul lavoro mi piace la regolarità

Lavoro: Poter lavorare è arricchente.

Lusso: Per me il lusso è avere una famiglia unita e buoni amici.

Amicizia: Avere amici con i quali confidarmi e andare d'accordo.

Amore: Mi immagino già di tornare a casa la sera e trovare qualcuno che mi aspetta.

Vacanze: Non prevedere niente, rilassarmi e incontrare gli amici che non vedo da tempo.

conseil Conseil

Comment organiser le passage de l'école à la formation pour notre fille?

Anna, notre fille autiste de 16 ans, va terminer l'école à l'été 2013 et commencer un apprentissage début 2014. Pour développer son autonomie, elle vit dans un logement accompagné, financé par le canton pendant sa scolarité et dans lequel elle souhaite rester par la suite. Que devons-nous faire?

Stephan Müller, avocat

La scolarité des personnes avec handicap est prise en charge par les cantons et la formation professionnelle par l'Al. La transition est parfois compliquée, surtout en ce qui concerne le financement, car beaucoup de prestations pécuniaires des assurances sociales ne sont versées qu'à partir de 18 ans. Il faut faire attention au laps de temps entre la scolarité et le début de l'apprentissage, surtout si Anna n'a pas encore 18 ans.

Lorsque l'apprentissage commence, l'Al prend en charge, dans le cadre des mesures professionnelles, tous les coûts supplémentaires liés au handicap, y compris les frais de logement accompagné, si celui-ci est nécessaire à la réussite de la formation. De plus, dès 18 ans, une indemnité journalière est versée pendant la formation.

Si Anna doit attendre, entre la fin de sa scolarité et le début de sa formation, le facteur décisif sera son âge. En effet, l'Al ne verse ni rente ni indemnité journalière aux moins de 18 ans. Or, ces prestations sont indispensables pour pouvoir bénéficier des prestations complémentaires qui permettent de payer une aide ou une assistance liée au handicap.

Vous devriez d'abord vérifier auprès des administrations cantonales concernées si la prise en charge des



frais pour le logement accompagné peut être maintenue après la fin de la scolarité. Sinon, et si Anna n'a pas encore 18 ans, vous risquez de devoir supporter des frais importants car vous devrez financer vous-même le logement accompagné jusqu'à ce que son apprentissage commence. Dans ce cas, vous pouvez envisager avec l'école la possibilité d'allonger sa scolarité d'une année supplémentaire, jusqu'à sa majorité, afin de garantir la prise en charge des frais de logement. Mais si Anna a déjà 18 ans, l'Al verse en règle générale une indemnité journalière, pendant le délai d'attente, qui permet de bénéficier des prestations complé-

N'attendez pas pour faire les démarches auprès des différentes administrations car les procédures sont souvent longues. Si besoin, vous pouvez solliciter le soutien de nos centres de conseil.

Conseils aux parents de jeunes avec handicap

- Renseignez-vous à temps auprès des offices cantonaux et régionaux de formation professionnelle sur les solutions transitoires après l'école obligatoire.
- 2. Quand le jeune est en 7º année, il convient idéalement de déposer auprès de l'Al une demande d'orientation professionnelle.

 Possibilité de s'informer aussi auprès de l'orientation professionnelle locale (OP) sur les opportunités de formation professionnelle. Les élèves sortant d'écoles spéciales pourront se confronter au choix d'un métier.
- 3. L'Al prend en charge les coûts supplémentaires liés à un handicap s'ils atteignent au moins 400 francs par an. Si des mesures pédagogiques particulières (p. ex. logopédie) doivent être poursuivies pendant la formation, elles peuvent éventuellement être comprises en tant que coûts supplémentaires liés au handicap auprès de l'Al.
- 4. Avant une prolongation ou un changement de formation, il faut impliquer l'Al. La garantie de l'institution ne suffit pas, il faut une autorisation de l'Al.
- 5. Dans des cas exceptionnels, une école spéciale peut être fréquentée jusqu'à l'âge de 20 ans au maximum. Jusqu'à la fin de l'enseignement obligatoire, c'est le canton qui est compétent.

Ces astuces ainsi que d'autres importantes informations pour les parents d'enfants avec handicap sont contenues dans le guide de Procap.

**Ees droits de mon enfant ** peut être commandé pour 34 francs (prix pour les membres Procap 29 francs) (+ frais de port et d'envoi) auprès de Procap, tél. 032 322 84 86 ou procapromand@procap.ch.

Une drôle de machine en route avec Procap

Désormais, lorsque Procap Suisse prend part à une manifestation telle que foire, forum ou salon d'exposition, elle le fait souvent accompagnée de sa nouvelle attraction. Afin de présenter les prestations et d'attirer les curieux, Procap a en effet développé et transformé une machine couramment appelée « bandit manchot ». L'appareil n'est autre qu'une ancienne machine à sous, portant aujourd'hui les couleurs et le logo de Procap.

Au Forum du troisième âge

La première sortie en Suisse romande de ce concept original s'est faite au Forum du troisième âge, au Pavillon de Bienne, les 8 et 9 juin. Avec un certain succès, les représentants de Procap ont donc entamé la conversation autour de cette machine amusante. En s'adonnant à ce jeu, bien entendu gratuit, certains des 400 participants du forum ont découvert que Procap propose un certain nombre de prestations, ont souvent posé des questions et reçu par conséquent la documentation adéquate.

Présent pour «Intouchables»

Egalement installé lors des trois diffusions du film «Intouchables» à l'open air de cinéma de Fribourg, dans le cadre médiéval magique du Belluard, le bandit manchot de



Esther Gingold présente le «bandit manchot» au Forum du troisième âge.

Procap a suscité un très grand intérêt auprès du public. Lors de cet événement du mois d'août 2012, les organisateurs du festival ont tout simplement emprunté la machine à Procap Suisse, dont une personne était cependant présente afin de répondre aux différentes questions. A nouveau sous forme de jeu, le bandit manchot permettait chaque soir aux 200 à 300 spectateurs de gagner des places confortables dans les canapés – au lieu des traditionnelles chaises en plastique –, et le succès ne s'est pas fait attendre.

L'explication du concept au public tient en ces quelques mots: « Cette machine est un jeu de hasard. Dans la vie, il existe des hasards parfois moins heureux que d'autres, comme peut l'être le handicap. Mais par chance il existe aussi l'association Procap, qui permet de trouver des solutions et de soutenir les personnes avec handicap ». Nul doute que ce discours, associé au bandit manchot de Procap, voyagera encore à travers la Suisse, à la rencontre de différents publics. [xm]

La mobilité, c'est la qualité de vie



Tout de première main

- Technique orthopédique
- Technique rééducative
- Mécanique du fauteuil roulant
- Transformation de véhicules
- Articles pour l'incontinence

Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller.

다) Orthotec

Orthotec AG | Case postale | CH-6207 Nottwil | T+41 41 939 56 06 | F+41 41 939 56 40 info@orthotec.ch | www.orthotec.ch

Service



Petites annonces en ligne

Vous trouverez d'autres annonces sur notre site internet. Nous mettons à votre disposition une bourse électronique pour les petites annonces sous:

www.kleinanzeigen.procap.ch

A vendre

Quel collectionneur serait intéressé dans l'achat enveloppes 1^{er} jour timbres suisse, collection complète 1972-2012, paiement cash. Tél. le soir 021 624 02 10.

Rencontre

Dame suisse, sérieuse et active, célibataire, douce et compréhensive, avec léger handicap, souhaite rencontrer homme suisse avec handicap physique, sérieux et sincère, pour construire une relation de qualité basée sur le respect et la compréhension. Région Valais/Vaud. Merci de me contacter au tél. 077 218 17 77 dés le 23 séptembre.

Femme seule, la cinquantaine, proche de la nature et des animaux, cherche un appartement de 2,5 pièces région d'Yverdon et environs ou Ste-Croix (VD). Loyer max.1000 francs. Contact: Madame Page, té I. 032 836 27 29.

Petites annonces gratuites pour les membres

- La publication d'annonces dans cette rubrique est gratuite pour les membres.
- La rédaction se réserve le droit de retravailler le contenu rédactionnel de l'annonce.
- 3. Les lettres-réponses sous chiffre sont transmises par Procap sans être ouvertes.

Les annonces sont à envoyer à l'adresse: Magazine Procap, rédaction, case postale, 4601 Olten, info@procap.







Conditions d'habitation des personnes en fauteuil roulant

Grâce à l'introduction de la contribution d'assistance par l'Al, l'accès à une habitation individuelle avec assistance sera plus simple pour les personnes avec handicap. Comment cependant trouver des appartements abordables et accessibles en fauteuil roulant?

Procap logements souhaite découvrir quelles sont les conditions actuelles d'habitation des personnes en fauteuil roulant et de leurs familles et quels sont les problèmes rencontrés lors d'une recherche d'appartement. Avezvous ou cherchez-vous un appartement accessible? Si oui, merci de prendre quelques minutes pour participer à notre sondage électronique. Vous le trouverez sous www.procap-logements.ch.

Mots-croisés du numéro 2/2012 La solution de la dernière édition est : culture

Les personnes suivantes ont envoyé la bonne solution des mots-croisés de la dernière édition:

- >> Svlvette Favrod, Clarens
- >> Edith Beer, Renan
- >> Bernard Regli, Tavannes

Avec toutes nos félicitations!

Les mots-croisés

Remplissez la grille des mots-croisés, trouvez le mot caché et gagnez, avec un peu de chance, un set sportif. Envoyez votre solution jusqu'au 15 octobre 2012 à: Rédaction du magazine Procap, case postale, 4601 Olten, ou par courriel à: info@procap.ch.



>> Après la fin du délai d'envoi, la solution peut être demandée à l'adresse ci-dessus. Les noms des gagnants seront publiés dans la prochaine édition. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours.

Le mot de la fin

Travail et sclérose en plaques

Pendant mon apprentissage d'employé de commerce, j'ai surtout ressenti la fatigue permanente, sinon, la SEP ne m'a pas gêné. C'est pendant mon séjour linguistique à Bournemouth qu'elle est devenue plus concrète : j'ai failli embrasser le bi-

tume parce que je ne pouvais plus contrôler normalement ma jambe droite. Ensuite, j'ai travaillé comme rédacteur dans une agence de publicité qui a voulu me licencier, pensant que j'étais alcoolique. Alors j'ai utilisé une canne pour marcher et ils ont compris. Mais ce type d'incidents s'est répété au fil des années. Un jour, devenu rédacteur publicitaire indépendant, j'étais chez un client et je me suis retrouvé par terre en m'appuyant contre un mur qui n'était en fait qu'un paravent. Heureusement, je suis sorti plus ou moins indemne de toutes ces chutes. Aujourd'hui, je ne risque plus de tomber puisque je me déplace en fauteuil roulant.

Reto Meienberg

Reto Meienberg est rédacteur publicitaire indépendant. Il a légendé des caricatures sur des handicapés. Agé de 54 ans, il a su à 19 ans qu'il était atteint de sclérose en plaque.

POINT FORT 4/2012

Service de soins/ assistance

Prochain point fort

Depuis le début de l'année, les personnes avec handicap qui vivent seules peuvent percevoir une «contribution d'assistance». Elles ont ainsi la possibilité d'employer une personne afin de les assister au quotidien. Le prochain Magazine Procap relatera les différentes expériences vécues jusqu'ici et fournira des informations. [ahu]

facebook.

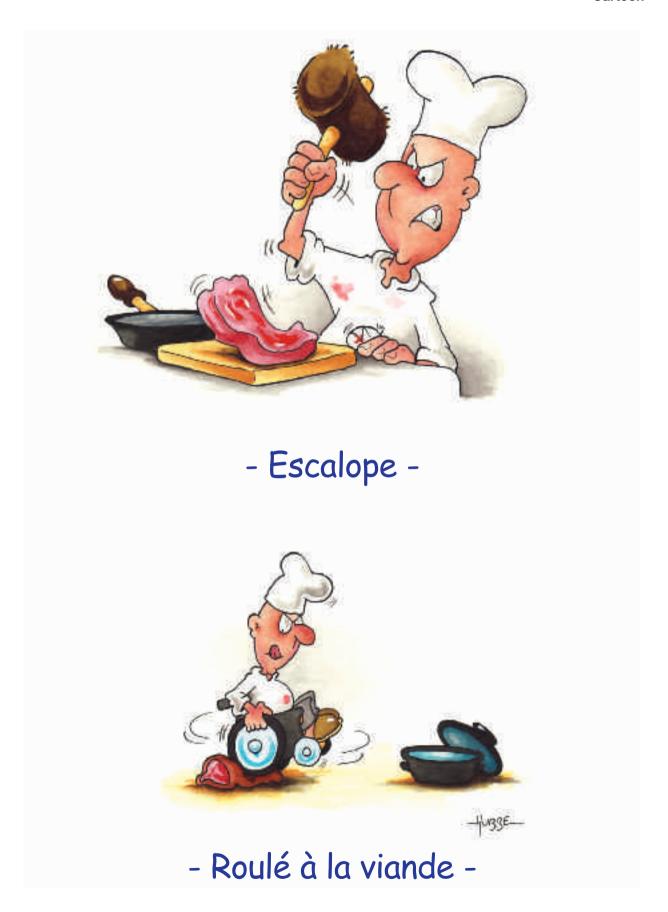
Afin de répondre aux besoins de nos fans sur Facebook, nous réalisons un sondage. Nous invitons toutes les personnes, même celles qui ne nous suivent pas sur Facebook, à venir visiter notre page et à répondre aux questions. Le sondage est disponible sous www.facebook.com/procap et www.procap.ch.

Impressum

Editeur Procap – la plus grande association d'entraide de et pour personnes avec handicap. Tirage 21 911 (REMP); paraît quatre fois par année. Edition et rédaction Procap magazine, Froburgstr. 4, case postale, 4601 Olten, tél. 062 206 88 88, info@procap. www.procap.ch. Annonces Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Förrlibuckstrasse 70, case postale, 8021 Zurich, tél. 043 444 51 09, Fax 043 444 51 01, info@fachmedien.ch. Rédaction Anita Huber (ahu), Xavier Meyer (xm) Ont collaboré à ce numéro Stephan Müller, Bruno Schmucki, Stephan Stulz et Raffaela von Gunten. Pierre Blanc, Andréane Leclercq, Gian Pozzy (traduction f), Flavia Molinari Egloff (traduction it), Priska Vogt (relecture). Mise en page Clemens Ackermann Impression et expédition Stämpfli Publications SA, Wölflistrasse 1, case postale 8326, 3001 Berne. Les changements d'adresse sont à signaler au Secrétariat romand de Procap, tél. 032 322 84 86 Abonnement Pour non-membres par année: Suisse Fr. 20.–, étranger Fr. 25.–, ISSN 1664-4611 Délai de rédaction du n° 4/2012 18 octobre 2012; parution 22 novembre 2012.









Commandes: CARESHOP GmbH, c/o Bürgerspital Basel, Ruchfeldstrasse 15, 4142 Münchenstein

Téléphone 0848 900 200, Fax 0848 900 222, www.careshop.ch

Sous réserve d'erreur d'impression. Prix TVA incl., frais de port en sus. Livraison jusqu'à épuisement du stock. *Somme des différents prix.

Venez visiter nos magasins «Careshop»:

4051 Bâle, c/o Büspishop, Aeschenvorstadt 55, Téléphone: 061 227 92 76 Lundi fermé • Mardi-Vendredi 10.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00 **4500 Solothurn, Bielstrasse 23, Téléphone: 032 621 92 91** Lundi fermé • Mardi-Vendredi 14.00 - 18.00 • Samedi 10.00 - 16.00